

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18811 - 73ÈME ANNÉE

Sénatoriales : communiqué de Gélita Hoarau



Les 6 candidats de la liste conduite par la sénatrice sortante aux élections sénatoriales. De gauche à droite : Gilles Leperlier, Mémouna Patel, Maurice Gironcel, Gélita Hoarau, Michel Picot, Julie Pontalba.

Voici le communiqué diffusé par Gélita Hoarau à la suite du résultat des élections sénatoriales à La Réunion.

Candidate tête de la liste, « Une nouvelle ambition pour La Réunion », aux élections sénatoriales, je tiens tout d'abord à remercier les grandes électrices et les grands électeurs qui ont porté leurs suffrages sur notre candidature.

Le résultat électoral montre que pour cette élection notre liste a rassemblé au delà de notre collège électoral au regard de notre nombre de grands électeurs.

Ce soir La Réunion compte quatre nouveaux Sénatrices et Sénateurs de la même obédience politique et je regrette que notre proposition de reconduire la sénatrice sortante ait été refusée. Car, si celle-ci avait été acceptée le nombre de suffrages obtenus par les autres listes de gauche et de progrès ajoutés à la nôtre auraient créé une dynamique de victoire.

A l'évidence, celles et ceux qui ont pris cette responsabilité privent La

Réunion d'avoir une représentation plus équilibrée des forces politiques de La Réunion.

Le scrutin est terminé mais les problèmes de La Réunion demeurent. Plus que jamais j'appelle au rassemblement des forces vives du pays pour définir ensemble un projet de développement durable et solidaire.

Belle réussite de la Journée Réunionnaise de la Fraternité

« Fraternité et Responsabilité se donnent la main »

Ce dimanche 24 septembre sur la Place des Laves au Piton Sainte-Rose, a été célébrée la 9e édition de la Journée Réunionnaise de la Fraternité, organisée dans diverses communes du pays depuis 2009 par le Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion (GDIR). Outre sa belle réussite, liée notamment à la participation de plusieurs centaines de personnes et à son ambiance très chaleureuse et fraternelle, cette célébration a été marquée par la contribution de nouveaux partenaires, en particulier le mouvement ATD Quart-Monde, qui prépare la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre.



Un lâcher de ballons par des enfants pour la paix à La Réunion et sur Terre.

Cette journée a aussi été marquée par la participation de nombreux artistes bénévoles, qui ont proclamé de nombreux chants créoles pour la paix et la fraternité à La Réunion et dans le monde entier. Après un pique-nique partage fraternel et l'allocution du président du GDIR, Idriss Issop-Banian, sur le sens et le programme de cette célébration, Mgr Gilbert Aubry a proclamé avec toute la foule présente l'appel à la fraternité de ce mouvement.

Cet appel déclare notamment : « Nous sommes capables de bien

vivre ensemble en frères. Luttons pour la justice et la solidarité. Apprenons à nous entraider pour réussir notre destin ». Il ajoute en conclusion : « Fraternité et Responsabilité se donnent la main. Oui, voilà le socle de notre unité ! (...) Et puis, allons dire, ici et partout, que nous vivons déjà en peuple arc-en-ciel, porteurs d'espérance pour un grand soleil ».

« La Rényon nout nasyon »

Parmi les nombreux chanteurs et musiciens qui ont apporté leur contribution à cette Journée, on peut citer notamment Françoise Guimbert, Jean-Jacques et Christine d'ATD Quart-Monde qui ont chanté pour la paix et pour valoriser « La Rényon nout nasyon », le groupe Maloya-Moringue, la chorale Paroles et Louanges... Parmi les associations partenaires du GDIR, nous citerons ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart-Monde, dont le président, Dominique Versini, a souligné « la nécessité de nous unir afin

de faire respecter les droits humains et de lutter contre la misère pour faire avancer la fraternité ».

Nous pouvons aussi citer d'autres associations solidaires de cette célébration, « placée sous le signe de la rencontre, de la convivialité, du partage ainsi que sous le sceau de la laïcité » et dont les représentants sont intervenus dans ce sens, comme par exemple Trait d'Union, SOS Solitude, MM 25 Novembre et Énesté, une association pour la paix. Ces interventions ont montré à quel point il est important de continuer le combat pour prouver concrètement que « nout tout lé kapab byin viv ansanm an frèr », comme le dit le GDIR, qui organisera la prochaine édition de cette Journée Réunionnaise de la Fraternité le dernier dimanche de septembre 2018.

Correspondant

In kozman pou la rout

« Pli bon manzé, sé manzé momon »

Mi souvien, na poin si tèlman lontan moin la lir in zistoir. Dann zistoir-la téi di konmsa, ou i pé dispite pou in bonpé z'afèr, kisoï la politik, kisoï la rolizyon, kisoï d'ot z'afèr ankor mé na in n'afèr ni diskite pad si sé la késtyonn lo méyèr manzé : tout demoun nana mèm l'opinyon la dsi : méyèr manzé ou la manzé sé la kaz momon. Sé pa pars llésé sak la grandï aou, sépa pars –dann bonpé ka- nou na lo méyèr souvnir dsi la vi ou la konète an famiy. Poitan, souvan dé foi manzé momon, sé manzé papa kan lo papa i fé bien la kuizine sansa in pla éspésyal, sinonsa, sa ankor manzé in nènène la prépar bien konm k'i fo. I pé z'ète galman manzé granmèr, matant. Fransh vérité, mi pans, lo méyèr manz sé mnzé l'androi ou lété éré.alé ! Mi lèss azot réfléshi, é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

La casse du droit du travail profite à l'extrême droite en Allemagne

Après l'arrivée au second tour de la présidentielle de la candidate de l'extrême droite en France, c'est au tour de l'Allemagne de connaître une forte progression de ce parti. Ce pays comptera plus de 80 députés d'extrême droite. L'abstention a joué un rôle limité dans ce résultat, puisque 75 % des électeurs se sont déplacés. Les partis de l'alternance sont en recul. Celui d'Angela Merkel réalise un score bas compte-tenu de la cote de popularité de la chancelière au pouvoir. Les socialistes qui étaient ses partenaires réalisent à peine 20 %, un score qualifié d'historiquement bas.

En Europe, l'Allemagne est pourtant présentée comme l'exemple à suivre. Les statistiques officielles montrent en effet une inversion de la courbe du chômage depuis plusieurs années. Les régions du Sud de l'Allemagne comptent même moins de 5 % de chômage, ce qui est considéré comme le plein emploi. Mais cela s'est fait au profit d'une forte montée de la précarité et du travail à temps partiel. Il n'est pas rare d'être obligé d'avoir plusieurs emplois pour espérer être payé 1.000 euros par mois.

En conséquence, le résultat donne une situation incertaine car la coalition entre la droite et les socialistes ne sera pas reconduite selon les dirigeants de ces derniers. Aucun parti ne peut en effet gouverner seul. Une alliance devra être trouvée entre des formations politiques qui ont des programmes très différents. Si cela ne se fait pas, de nouvelles élections devront se tenir.

La crise en Europe est loin d'être terminée. Cette fois, c'est la première puissance économique de cet ensemble qui traverse une période d'incertitude en raison des effets d'une politique de diminution des protections offertes par le droit du travail. Or, c'est pourtant cette voie qui est poursuivie en France, avec la signature des ordonnances visant à modifier le Code du Travail.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Isi ni fé pa listoir La Frans, isi ni fé l'istoir La Rényon épi son bann zanfan

Mi pans zordi, mi sa rakont in n'afèr, léktèr mon bann kronik i koné déza. Pou fèr rakont sa alor ? Pars, sanm pou moin, in vérité si li doizète koni donk i fo répète ali plis in foi. Zordi mi vé rapèl azot in pti bout lo l'istoir, in sinp fraz, dsi Nicole Robinet de La Serve.

Moun-la té i fé parti lo mouvman bann fran kréol. Kan bann z'anglé la pran La Rényon, li la pran son fizi pou défann La Rényon. Kan li lété dan La Frans li la pran lé z'arm pou défann la Frans kont bann zalyansé kont li l'ané 1814-1815. Aprésa li la rotourn isi shé nou pou travaye dann l'izine kann.

In fraz de li : « Moin nana dé patri, La Frans épi la koloni péi bourbon ». In késtyon : la kèl an parmi lé dé patri té i okip lo méyèr part dann son kèr, dann son travaye, dann son bataye z'idé.

Sak li la fé pou la Rényon i pé pèrmète anou shoizi.

Lontan aprésa kan Léopard l'ariv La Rényon désèrtin jenn la anrol pou alé défann La Frans kont lo l'okipasyon nazi. Ni koné in bonpé lo nom mé ni sava pa di lo nom pèrsone.

Mé sak mi koné, nana in pé anparmi la rotourn shé nou pou amenn la lite avèk lo pèp rényoné. Z'ot l'anvi lété fé la révolisyon dan La Frans, sansa amen La Rényon dann féklèr ? Poz la késtyon sé aport in répons. Mi pans zot la sirtou viv aprésa pou lite pou La Rényon épi lo pèp rényoné.

Aprésa lo tan la passé, inn-dé z'ot zénérasyon l'arivé, é in pé dan la bann la soubate pou défann sak pou zot sé z'ot péi an promyé La Rényon, san ronyé La Frans, san ronyé nout solidarité avèk bann péi lo bann pèp i soufèr é sa i mank pa dsi la tèr.

Zordi é lé maléré, mé na in pé i pans dopi isi La Rényon zot lé apré fé l'istoir La Frans . Zot i mète z'ot doi dann zyé, pars si in péi la bézoin son bann z'anfan sé La Rényon. Bann gran z'ansète moin la mark an-o la lé la pou klèr nout shomin, é pou évite anou tonm dann la kivète l'asimilasyon épi l'intégrasyon.

Justin